



Justin Delay défendra les couleurs du canton de Vaud aux agrès, lors des Championnats de Suisse à Yverdon-les-Bains. DAVID PIOT

## De retour à la maison dix ans plus tard

**GYMNASTIQUE** Il y a une décennie, Justin Delay mettait un terme à sa carrière de gymnaste artistique et partait à la découverte des agrès. Il aura l'occasion de montrer l'étendue de ce qu'il a appris en novembre à Yverdon-les-Bains, à l'occasion des Championnats de Suisse.

BENJAMIN AMBÜHL

En 2009 se tenaient les derniers Championnats de Suisse agrès individuels masculins en Romandie, plus précisément à Orbe. Hasard du calendrier, cette même année, le jeune Justin Delay passait, comme de nombreux gymnastes avant lui, de la gymnastique artistique à sa petite sœur, les agrès. Un départ qui coïncidait avec l'arrêt des frères Jossevel, entraîneurs emblématiques de la gymnastique artistique dans la Cité thermale. «J'ai commencé à coacher à ce moment-là et je ne pouvais plus m'entraîner

en même temps. J'avais tout de même la volonté de continuer les concours individuels, c'est pourquoi j'ai commencé les agrès.»

### Il a gagné en sagesse

Si ces deux disciplines se ressemblent, cette transition lui a tout de même demandé quelques adaptations, principalement au niveau de la mentalité. «Au début, je voulais me faire plaisir, et pour ces premiers Championnats nationaux à la maison, je me rappelle avoir réalisé un double salto arrière au sol et un triple salto avant demi-vrille au saut, juste parce que j'avais envie d'essayer», sourit l'Yverdonnois. Bien que ces éléments soient très compliqués à réaliser et augmentent la note de difficulté en gymnastique artistique, les agrès sont une discipline où l'accent est mis principalement sur la technique. «C'est ce qui m'a poussé à changer ma manière de faire, en me concentrant sur des éléments plus simples afin qu'ils rapportent des points. C'était frustrant de savoir que j'avais le potentiel de monter sur le podium au niveau cantonal, mais que des éléments d'une difficulté trop élevée péjoraient mes résultats.»

Cette année, Justin Delay aura tout le loisir de montrer ce que lui ont apporté ces dix années en catégorie 7. «Avoir des Championnats de Suisse à la maison est une source de motivation pour moi, cela donne envie de bien faire. Au niveau individuel, je n'ai pas d'objectif de classement, mais je veux me qualifier pour les finales par engins au saut et au sol. Pour ce qui est du concours par équipes, le titre va être compliqué à aller chercher, mais pas impossible. Car si Lucerne et Berne sont des rouleaux compresseurs capables de dérouler ce qu'ils savent faire de mieux tout au long d'une compétition, nous avons une équipe qui peut rivaliser avec eux.»

### Ensemble pour le canton

En effet, avec le retour de Loïc Weissbrodt, qui concourrait ces dernières années à Genève, les Vaudois veulent y croire. «Nous connaissons déjà les membres de l'équipe et nous allons effectuer quelques entraînements tous les cinq pour préparer cette compétition spéciale. La mentalité est très différente des autres épreuves, car on se bat ensemble pour le canton. Et avec cette

équipe-là, pourquoi pas imaginer un petit exploit devant notre public.»

### «On pense aux petits détails»

Le sociétaire des Amis-Gymnastes d'Yverdon fait également partie du comité d'organisation des Championnats de Suisse, qui auront lieu les 9 et 10 novembre prochain à Yverdon-les-Bains. En charge des infrastructures, il est épaulé dans sa tâche par son frère Jonas Delay et Grégory Eymann. «Cela fait plusieurs années que je suis responsable matériel au sein de ma société, alors quand Francis (*ndlr: Büchi, président du CO*) m'a demandé si je voulais intégrer l'équipe, j'ai logiquement accepté. Ayant déjà organisé des compétitions à la salle des Isles, on sait à quoi s'attendre. Le défi pour nous est d'offrir des conditions de concours de qualité aux gymnastes en respectant les critères de la Fédération suisse de gymnastique. L'avantage d'avoir de l'expérience, c'est qu'on pense aux petits détails que l'on ne relève pas au premier abord. Cela évite d'être confronté à de mauvaises surprises durant la compétition.»